

1993**9 Janvier****François CALLAIS**

Aperçus sur l'évolution de la Société Historique et particulièrement ces dix dernières années.

Voir en fin de volume les VARIA.

6 Février**Jean-Claude BLANCHET**

*Découverte de deux dépôts de l'Age du Bronze final
en forêt de Compiègne*

François Callais, président sortant, salue Jean-Claude Blanchet, président nouvellement élu. "Provenant d'une famille du Noyonnais, du milieu enseignant, il est initié de bonne heure à la préhistoire par Jean-Pierre Angot et sa femme. Il se voit confier, de 1974 à 1984, la protection du patrimoine culturel au Centre d'Etudes Nord Picardie (Ministère de l'Équipement), puis il prend la succession de Roger Agache à la direction des Antiquités de Picardie ; depuis 1990, il est conservateur régional de l'Archéologie en Ile-de-France, avec le titre de conservateur en chef. Sa compétence et son autorité bienveillante lui fit assumer successivement la présidence du CRAVO (Centre de recherches archéologiques de la vallée de l'Oise), de la Société Archéologique de l'Oise et de la Société Préhistorique Française. Sa thèse portait sur "Les premiers métallurgistes dans le nord-est de la France". Il a publié environ cent-cinquante articles, dirigé une trentaine de chantiers de fouilles, et il supervise les collections préhistoriques du musée Vivenel.

Jean-Claude Blanchet fait partie de notre société depuis 1969 et y introduit une dizaine de jeunes chercheurs, accompagnés du Père Verbrugge, formant le Groupe Archéologique de la Société Historique, accueillis, encouragés et aidés par le Président Jacques Mourichon. Dès 1973, il entre au conseil d'administration mais le Groupe Archéologique devient autonome l'année suivante, sous le nom de CRAVO. Il nous sera fidèle, la communication qu'il va nous faire étant la onzième. Devenu vice-président en 1991, remplaçant Jean Desmarest, il était normal qu'il me succède. Notre société a en effet une tradition d'archéologie

préhistorique et gallo-romaine. Le baron Morio de l'Isle, sous-préfet, qui présidait notre première réunion, le 14 août 1868, était le grand-père de l'abbé Breuil. Albert de Roucy sur les sites gallo-romains de la forêt, Léon Plessier à la Pierre Torniche, Jules du Lac en numismatique, Emile Woillez et le docteur Fournier au Tremblay (près de Verneuil-en-Halatte), Méresse dans le sous-sol compiégnois, Victor Cauchemé, le docteur Soubeiran, Marcel Hémerly, ont illustré cette tradition. Nous avons de la chance ! mon prédécesseur, Louis Carolus-Barré, est un grand médiéviste ; mon successeur, Jean-Claude Blanchet, est un grand préhistorien."

Pour étudier les dépôts de l'Age du Bronze, les archéologues ne disposent le plus souvent que de découvertes anciennes, généralement mal relatées. Les dépôts sont constitués d'amas d'objets enfermés dans des vases ou enfouis dans des cachettes en pleine terre.

Plus rarement les objets sont regroupés dans des structures funéraires ou dans des monuments à caractère rituel. Parfois, ils sont même retrouvés au fond des rivières et des marais.

Les premiers dépôts apparaissent dès la fin de l'Age du Bronze ancien (vers - 1700/- 1500) et se développent au Bronze moyen et final (- 1500 à - 700).

Les deux dépôts ont été trouvés en surface dans la forêt de Compiègne, au sud de La Croix Saint-Ouen et au nord de Verberie, à la fin de l'année 1992.

Dans le premier, il a été mis au jour deux petits amas situés à deux mètres soixante de distance et trois objets éparpillés à deux mètres du dernier ensemble.

Le premier amas comprenait : deux haches à douille arrondie, quasi-complètes et huit fragments de haches ; quatre lingots plano-convexes et trois lingots plats ; un morceau de fourreau d'épée.

Le deuxième amas possédait : cinq haches à douille ronde ou sub-carrée ; un marteau à douille ; trois pointes de lances complètes et deux fragments ; deux fragments de languette d'épées du type à langue de carpe : un fragment de lame d'épée ; un bracelet à section losangique ; deux lingots plano-convexes et deux lingots plats et un fragment de tôle de bronze épaisse.

Les trois objets trouvés à proximité sont une lame de hache brisée, un fragment de poignard et une tête d'épingle.

Comme les quarante et un objets découverts sont brisés, nous pensons que le dépôt devait être destiné à la refonte.

Dans le dépôt de Verberie les objets étaient répartis sur une aire de six mètres carré, dans un champ situé en bordure de la forêt ; beaucoup de bronzes étaient bisés par les engins agricoles.

Le dépôt se compose de : quatre haches à douille sub-carrée et de trente-trois fragments divers (appartenant à un minimum de quinze haches) ; et un pommeau en forme de sac ou naviforme.

Les objets sont tous issus d'une fabrication ratée résultant très probablement d'un mauvais mélange ou d'un apport trop important de plomb dans le bronze d'origine.

Pour ces deux dépôts de La Croix Saint-Ouen et de Verberie, il sera nécessaire d'effectuer une fouille archéologique et des analyses des bronzes.

Les deux dépôts appartiennent à la période de l'Age du Bronze final IIIb et plus précisément au groupe des épées en langue de carpe (vers - 800/- 700 av. notre ère).

Deux autres dépôts de cette période ont été trouvés anciennement à Compiègne, au lieu-dit "La Justice", dans la propriété de M. Fournier-Sarlovèze (seize objets, 6,215 kg) et sur les bords de l'Oise au "Port Varin" (dix-huit objets, 3,5 kg). Six autres ensembles sont signalés en Picardie et en particulier dans la célèbre trouvaille du "Plainseau" à Amiens (Somme). Les deux découvertes récentes vont enrichir nos connaissances sur une période encore mal connue.

17 Février

Michel PETIT

De Clovis à Hugues Capet en Ile-de-France.

Une exposition sur ce thème se tient au musée archéologique départemental du Val-d'Oise à Guiry-en-Vexin, jusqu'au 30 mars 1993.

En raison du développement des grands travaux, la région Ile-de-France est à présent l'une des mieux connues pour l'étude des villes et des campagnes au haut Moyen Age (entre la fin du V^e siècle et le début de l'An Mil).

A la fin du IV^e siècle, la région parisienne appartient à la province de Lyonnaise Sénonie dont le gouverneur est à Reims. Ce dernier possède les pouvoirs administratifs, financiers et judiciaires, alors que les autorités de chaque cité assurent l'administration locale.

A la fin du V^e siècle, la région fait partie du dernier empire romain, malgré les pressions exercées par les peuples barbares. En 486, Clovis roi des Francs Saliens, bat Syagrius à Soissons et se fait baptiser. Nommé consul par l'empereur Anastase, il s'installe à Paris, sa capitale, en 507. A la fin du règne des Mérovingiens, Pépin dit le Bref, maire du palais, fait déposer en 751 le dernier roi, Childéric III, et il est élu roi des Francs par l'aristocratie.